

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	15 (1906)
Heft:	47
Anhang:	Beilage zu No. 47 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 47 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

Le Comité
à Messieurs les Sociétaires.

Ainsi que la "Revue Suisse des Hôtels" l'a publié dernièrement, des 1800 questionnaires envoyés afin d'établir une *Statistique sur le Développement de l'Industrie hôtelière*, il n'en est rentré au Bureau central, pendant les 4 mois écoulés, que le 8%. Ce résultat piteux a déterminé le Comité à faire appel à l'esprit de solidarité des membres de notre Société.

Il est compréhensible, jusqu'à un certain point, qu'environ 800 maisons ne faisant pas partie de notre Société aient ignoré les questionnaires, car il s'agit en général de petits hôtels ne comprenant pas les idées d'une portée générale, où qui ne sont pas en mesure de répondre à certaines questions. Mais c'est inexcusable que nos Sociétaires fassent preuve d'un manque d'intérêt et d'une parfaite indifférence, comme dans le cas qui nous occupe.

La Société s'attende à ce que le Comité voie quels sont les intérêts de l'industrie hôtelière et qu'il les prenne en mains. C'est ce qu'il a toujours fait, et il le fera toujours avec plaisir, pour qu'on lui en fournit les moyens.

A certains moments, l'on est porté à déclarer que l'industrie hôtelière, l'une des industries les plus prospères et les plus importantes de la Suisse, n'est pas estimée à sa juste valeur par les Autorités et par l'Etat. S'il en est ainsi, il s'agit, à chaque occasion propice, de mettre en lumière l'importance de cette industrie. Cela s'est fait à l'Exposition nationale de 1883 à Zurich, à celle de 1896 à Genève, aux Expositions cantonales de Bâle et de Vevey en 1900. Chacune de ces expositions a été importante pour notre industrie hôtelière, chacune d'elle a contribué à augmenter la considération dont elle jouit, entr'autre parce qu'au moyen de la statistique il a été possible de montrer d'une manière facile à comprendre par tous quel développement énorme cette industrie a pris.

Or, dans le courant de ces cinq dernières années, notre industrie hôtelière a pris un essor tel qu'on ne l'avait jamais vu, et c'est pourquoi il semblait qu'il était temps de le faire remarquer aux autorités aussi bien qu'au public et cela à l'aide de chiffres. Ceci, d'un côté, pour combattre des préjugés et des manières de voir totalement fausses, d'un autre côté, pour augmenter la considération due à notre profession et pour l'appuyer.

Mais comment pouvons nous arriver à ce but si les matériaux nécessaires à ce travail manquent? Notre Société se prépare à fêter, l'année prochaine, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation et nous devons profiter de cette occasion pour publier une statistique propre à ouvrir les yeux de tous sur la haute importance de l'industrie hôtelière.

Le Comité espère que ce nouvel appel à Messieurs les Sociétaires sera entendu et compris de tous nos membres; il serait bien fâcheux que, par suite de l'indifférence de ceux qui ont le plus d'intérêt à la chose, la statistique projetée ne puisse être faite, aussi nous croyons fermement que les retardataires ne manqueront pas de remplir le questionnaire et de l'envoyer au Bureau central *au plus tard pour fin novembre*.

Zurich, novembre 1906.

Aut nom du Comité:
Le président: F. Morlock.

><

L'Union Franco-Suisse.

A la suite de notre appel, au sujet de "l'Union Franco-Suisse", nous avons reçu un certain nombre de réponses que nous reproduisons ici dans l'ordre chronologique de leur arrivée:

21 Octobre. — Nous avons fait de tristes expériences avec l'Union Franco-Suisse. Aux fins de nous extorquer une annonce, ses agents nous ont promis que dans chaque ville on n'accepterait qu'un hôtel de chaque ordre. Cette promesse n'a pas été tenue, nous avons refusé d'effectuer le second paiement. Depuis, ces messieurs nous menacent de nous attaquer en justice pour nous avoir déclaré sans compter que dans ces deux-ans, nous n'avions pas eu un seul client par cette Société. Nous ne croyons pas avoir à faire à une entreprise honnête.

22 Octobre. — En réponse à votre demande dans le dernier numéro de l'"Hôtel-Revue" concernant l'Union Franco-Suisse des Voyages; mon opinion est que tout cela est une vaste monture et que nous avons été exploités une fois de plus. Depuis deux ans que je suis soi-disant membre, je n'ai pas eu le moindre rapport ou demande de la part d'officiers et fonctionnaires français désirant profiter de tous les avantages spéciaux offert par la dite "Union". Malheureusement le contrat est signé pour cinq ans. J'ai été de l'avis que nombreux étaient les plaintes de nos collègues suisses, indifférent et permanent de la Coopération libre des armées de terre et de mer française; et qu'elles seront suffisantes pour mettre un fin immédiate à cette duplicité qui n'a eu que le but d'allonger les rentes au sieur Bruyant et de continuer à因果 du beau soleil de Clarenç-Montreux qui fait tant de bien à sa petite santé. Tout cela en se moquant de nous autres pauvres marchands de terre.

24 Octobre. — En réponse à votre article dans "Revue suisse des Hôtels" au sujet de l'Union

Franco-Suisse, je regrette devoir vous dire que moi aussi je suis une de leurs dupes, car je ne crois pas que ces messieurs fassent quelque chose, ils se bornent à faire de belles promesses, et c'est tout. Ces messieurs se font payer les annonces, mais ils ne s'occupent ni d'attirer les étrangers, ni d'envoyer la brochure à leurs sociétaires, qui sont au nombre de 200.000. Durant les trois années, pendant lesquelles j'ai payé à l'Union, je n'ai jamais vu un seul client envoyé par elle. Si vous pouviez nous aider à résilier notre contrat, vous rendriez service à plusieurs des membres de notre Société."

25 Octobre. — Je regrette beaucoup d'avoir signé un contrat de 5 ans avec l'Union Franco-Suisse de Voyages n'ayant reçu depuis 3 ans qu'un seul client. Je ne crois pas à l'utilité de cette agence."

29 Octobre. — En réponse à votre demande, dans le dernier numéro de la "Revue suisse des Hôtels", au sujet de l'Union Franco-Suisse des Voyages, nous prenons la liberté de vous annoncer que malheureusement nous nous sommes laissés entraîner à faire un contrat avec l'Union en question, depuis la signature du contrat le 1^{er} Novembre 1904, cette Compagnie ne nous a envoyé aucun client. Nous avons donc de bon cœur voulu nous dire si, en se basant sur les expériences faites, nous pourrions refuser de payer la contribution annuelle qui sera échue le mois prochain, et résilier ainsi le contrat."

31 Octobre. — Quoique en général il soit préférable de se taire quand on a commis une bêtise, afin de ne pas être la risée du public, dans l'intérêt de tous ceux qui n'ont pas encore mordu à l'hameçon, je vous avoue que moi aussi, j'ai fait un contrat de cinq ans avec l'Union Franco-Suisse. J'ai payé deux fois 36 francs, mais sans rien en retour. Jusqu'ici ni officier ni fonctionnaire n'a désiré entrer dans ma maison avec sa famille au prix que j'avais indiqué. Je n'ai jamais eu aucun dédommagement.

Octobre. — Suivant la suite de la note journal, décernée depuis l'entrée de l'Union Franco-Suisse, mon opinion et appréciation est qu'elle est de bien peu de valeur, de belles promesses, oui, mais zéro d'effets et que les personnes qui la composent vivent, je crois, en petits rentiers aisés pour être modeste, et font bonne chère aux dépens de leurs membres trop naïfs, dont je me trouve être du nombre. Inutile d'ajouter que le contrat d'engagement est signé pour 5 ans et que pour ma part j'ai encore deux ans à m'exécuter".

2 Novembre. — Au sujet de l'Union Franco-Suisse, je vous fais savoir que cette saison, la Société sus-nommée m'a envoyé un commandant, sa femme et un monsieur seul. Malgré cela, je trouve que cette réclame ne rend pas assez service. Vous connaissez si souvent déjà les hôtelliers qui ont fait l'expérience que les plannings de nos voitures ont peu de valeur. La réclame de l'Union Franco-Suisse n'est ni meilleure, ni pire que d'autres réclames. Pour annonces dans "Bradshaw", je paie toutes les années 135 francs, mais je ne crois pas que cette réclame me profite beaucoup. Je paie depuis trois ans, 50 francs au "Guide through Europe", sans avoir jamais remarqué que cela m'aît améné des clients. J'ai aussi fait des annonces dans différents journaux, j'ai un peu tout essayé, en fait de réclame, j'en suis arrivé à faire des cartes postales, "Guide des Hôtels", excepté la réclame ne rapportait guère. Mes indications portent sur une durée de trois ans. Ma maison n'a que 60 chambres, je n'ai point de directeur, je suis donc dans la position de parler à tous mes clients. J'ai demandé au 80% de mes hôtes ce qui les avait engagé à venir chez moi. Voici les réponses obtenues: votre hôtel m'a été recommandé par des parents ou des amis; on m'a donné votre adresse dans tel ou tel hôtel; nous avons entendu parler de votre maison en écoutant la radio; j'ai vu votre annonce dans le "Guide des Hôtels"; j'ai trouvé votre nom dans le "Guide des Hôtels"; je suis entré dans votre hôtel; j'ai demandé la situation de votre hôtel; vous avez engagé à vous demander une chambre, etc. C'est rare qu'on apprenne qu'un client est venu ensuite de la réclame. J'en déduis que surtout la réclame en petit, comme les petites maisons sont obligées de la faire, n'a pas une grande valeur. Je conseillerai donc à tous les hôtelliers d'être très prudents quand il s'agit de faire des contrats pour la réclame, autre l'argent, ou s'épargner des ennuis".

3 Novembre. — Je viens vous informer que depuis 1904 jusqu'à ce jour je n'ai reçu aucun hôte porteur de coupons de l'Union Franco-Suisse malgré le contrat que j'ai signé, ce qui prouve bien que les hôtelliers qui ont traité avec cette société sont dupes nos intérêts".

4 Novembre. — Voici mes expériences avec l'Union Franco-Suisse: Lorsqu'elle m'avais est été de l'envoi de son mandat d'encaissement, je lui répondis que je préférerais recevoir une fois l'avis de l'arrivée de quelques-uns de ses touristes que ceux de mandats d'encaissement expédiés à mon adresse, Là-dessous vinrent un monsieur et une dame, qui marchandèrent à qui mieux mieux pour la chambre, qui ne consommeront que le premier déjeuner, mais qui exigèrent au départ la réduction habituelle des %. Plus tard, j'ai logé encore une dame du même cabaret et c'est alors Quant à moi, je trouve que cette Union Franco-Suisse est une "Union pour dépeupler les hôtels".

4 Novembre. — En réponse à votre appel dans le numéro de hier de la "Revue des Hôtels", je suis malheureusement obligé de vous dire que je suis une des dupes de l'Union Franco-Suisse. Depuis la signature du contrat, c'est-à-dire depuis 1904 je n'ai aperçu aucun membre de cette Société. J'ai refusé de payer ma contribution cette automne, mais à la fin j'ai pourtant dû m'exécuter, ne voulant pas en venir au procès, le contrat étant signé pour 5 ans. Je suis très content de voir que la "Revue" s'occupe de cette affaire, et je serais d'avis que toute la Société des Hôtelliers attaque cette Union, car j'aime à croire que l'on atteindrait plus de cette manière que cela ne le sera possible".

5 Novembre. — Ensuite de l'annonce parue dans le n°34 de l'"Hôtel-Revue" concernant l'Union Franco-Suisse, je vous annonce que je suis aussi depuis 1904, aucun membre de cette Société n'est descendu à mon hôtel".

5 Novembre. — Ensuite de l'annonce parue dans le n°34 de l'"Hôtel-Revue" concernant l'Union Franco-Suisse, je vous annonce que je suis aussi depuis dans le guide de cette Union depuis deux ans, mais pendant ce temps je n'ai pas eu l'honneur de servir un membre de l'Union, par conséquent j'ai refusé de payer la cotisation de l'année 1907".

6 Novembre. — Moi aussi je suis une dupe de l'Union Franco-Suisse. Depuis deux ans, je n'ai vu à qui vive. Mon engagement avec cette Société est de 5 ans et je serais bien heureux de pouvoir résilier mon contrat".

6 Novembre. — Moi aussi j'ai donné une année l'année passée à l'Union Franco-Suisse, mais

Revue Suisse des Hôtels.

malheureusement il me faut avouer que jusqu'ici je n'ai vu aucun de ses clients".

8 Novembre. — Ensuite de votre appel, je vous fais savoir que j'ai fait avec l'Union Franco-Suisse un contrat de 3 ans qui expira en 1907. Jusqu'à aujourd'hui, aucun voyageur n'est descendu à mon hôtel avec la carte de cette Société, et je suis persuadé que mon contrat n'a aucune valeur. J'ai écrit à l'Union que je ne paierai plus rien".

8 Novembre. — Je puis recommander l'Union Franco-Suisse aux hôteliers qui n'ont pas besoin de clients. Je crois que par principe, les membres de cette Société ne voyagent pas".

8 Novembre. — J'ai aussi, malheureusement, un contrat avec l'Union Franco-Suisse depuis 1904, et pour 5 ans à fr. 36 par an; je puis vous déclarer que je n'ai jamais eu un seul sur l'ombre d'un client de cette Union; j'ai un ami à Bex qui est dans le même cas".

8 Novembre. — Je suis obligé de vous faire savoir que la Société Franco-Suisse, dont vous parlez dans votre dernier numéro, ne m'a envoyé de clients jusqu'à aujourd'hui".

11 Novembre. — Je me fais un devoir de vous déclarer que depuis 3 ans j'ai reçu pas mal de bons clients par l'entremise de l'Union Franco-Suisse de Voyages; cela provient probablement du fait que je fais une réduction un peu importante, néanmoins je suis très content du résultat obtenu".

13 Novembre. — En réponse à votre demande de renseignements sur l'Union Franco-Suisse, je vous informe que dans le cours de la première année de mon contrat, soit en 1905, deux familles ont fait un petit séjour dans mon hôtel. Il est vrai que l'une d'entre elles m'avait dit en arrivant que c'était une recommandation d'un de mes anciens clients qu'elle avait choisi ma maison. Ce n'est que plus tard qu'elle déclara qu'elles étaient correspondantes de l'Union Franco-Suisse et elles en profitaient pour me déranger le rabais. En 1906, nous n'avions eu qu'un jeune couple de l'Union Franco-Suisse. Ce dernier a passé 2-3 jours chez nous".

14 Novembre. — Je viens vous informer que l'annonces dans le guide de l'Union Franco-Suisse ne m'a amené encore aucun client".

14 Novembre. — Par la présente, je vous déclare que moi aussi j'ai été trompé par l'Union Franco-Suisse. Dans le courant de l'été 1905, l'agent en question a logé chez moi avec un monsieur. Il me promit, d'une manière positive, de m'envoyer une société de 120 personnes, dans le courant de l'automne 1905 ou au printemps 1906. Cette société devait faire un séjour de 3 jours dans ma maison, et je devais lui fournir les chambres, la pension et les voitures dont elle pourrait avoir besoin pour ses excursions. Par la présente, je vous certifie que je n'ai pas vu un seul client de l'Union Franco-Suisse, et je crois que la même aventure est arrivée à cinq de mes collègues de la contrée. Je serais très heureux si l'on pouvait empêcher ce monsieur de nous exploiter ainsi".

Dans cette affaire, la rédaction a faire des observations suivantes pour le moment:

Lorsque, vers la fin de 1903, M. P. Bruyant, à Clarenç, fondateur de l'"Union Franco-Suisse", lança ses circulaires, afin de recueillir des annonces pour son Guide, nous avons publié dans notre journal du 9 janvier 1904 un article de deux colonnes assez agressif contre cette entreprise qui, à notre avis, n'avait été fondée qu'en vue d'obtenir pour ses sociétaires un grand rabais sur les prix d'hôtels. C'est pourquoi, à cette époque, nous avons donné le conseil à nos membres de ne pas entrer en relation avec l'Union. Là-dessus nous avons reçu plusieurs lettres (pas de l'Union même) qui nous disaient que dans l'ardeur de sa lutte contre la réclame déloyale, la rédaction de la Revue allait dans ce cas-là trop loin, qu'il s'agissait ici d'une entreprise très sérieuse, c'est-à-dire de la Coopérative des officiers français de terre et de mer. On ajoutait que cette Société ne comportait pas moins de 200,000 officiers et fonctionnaires, la plupart avec famille. Après informations prises, l'on pouvait admettre que le fondateur de l'Union réussirait peut-être à augmenter le nombre des voyageurs français en Suisse, et nous croyons, d'après tout ce que nous avons observé, qu'il n'a pas épargné ses efforts. Mais il a fait dès le début, les deux grandes fautes que l'on commet toujours dans les entreprises de ce genre: 1^o le fondateur, dans son enthousiasme pour son entreprise, a promis monts et merveilles aux hôteliers, malheureusement pas par écrit, et ensuite il n'a pas su limiter le nombre des brevets auxquels il devait envoyer ses clients, au contraire, plus il pouvait en recruter mieux cela lui allait, quoiqu'il eût promis d'être difficile dans son choix. Si au lieu de faire des contrats avec 20 maisons de la même place, il s'était borné à s'adresser à 2 ou 3 et à des prix un peu plus élevés, ces hôteliers auraient eu au moins quelque chose, tandis que la plupart de ceux qui ont fait un contrat n'en ont absolument rien retiré. M. Bruyant avait trop présumé du succès que devaient avoir ses efforts auprès de la Société des officiers. Cependant il faut bien dire que beaucoup de membres de cette Société ont voyagé en Suisse sans se faire connaître comme tels, c'est-à-dire sans exiger de rabais. Nous avons eu en mains une quantité de lettres qui en font foi. Dans sa circulaire, M. Bruyant avait fait espérer aux hôteliers qu'ils auraient l'appui de la presse française. L'expérience nous a montré qu'il était cet appui. La presse française a attaqué la Suisse chaque fois qu'elle en avait la moindre occasion, ainsi lors du boycott des automobiles; le "Matin" l'a pourvu dans ses fameux articles sur la lèpre, et tous les autres journaux ont rivalisé pour démontrer aux Français que la France est plus belle que la Suisse et que le patriotisme exigeait qu'ils restent en France. Voilà le fameux concours de la Presse française au profit de la Suisse".

Après informations prises, l'on pouvait admettre que le fondateur de l'Union réussirait peut-être à augmenter le nombre des voyageurs

français en Suisse, et nous croyons, d'après tout ce que nous avons observé, qu'il n'a pas épargné ses efforts. Un moyen un peu préemptoire de la part de notre bureau lui fit renoncer à son idée. Elle fut alors un essai pour arranger des voyages collectifs, système anglais. Des conférences furent faites à Paris, la presse fut mise à contribution, de grandes affiches furent placées un peu partout, mais le résultat fut nul. Pendant ce temps, environ 300 hôtels attendaient les clients que l'Union devaient leur fournir par caravanes. Ce que M. Bruyant n'a pas atteint en 3 ans, ne lui réussira guère dans les deux prochaines années. C'est pourquoi la situation commence à devenir désagréable pour lui, comme elle l'est depuis longtemps pour les hôteliers. Il pourra, il est vrai, dire avec raison qu'il a tenu tous les engagements figurant au contrat, car ce dernier ne contient rien au sujet de l'envoi de clients et ne stipule pas que l'Union n'acceptera qu'un nombre limité d'hôtels dans la même localité. Ces promesses-là n'ont été faites que verbalement. Cependant il ne pourra pas ignorer complètement ses promesses verbales. Si tous ceux qui ont le sentiment d'avoir été ses dupes, s'unissent, il pourrait bien perdre son procès.

Mais à notre avis M. Bruyant ne laissera pas en venir à les affaires, car dans une lettre du 8 courant, dans laquelle il proteste contre les accusations de duplicité, il nous propose un arrangement. Avec tous ceux qui ont déjà payé pendant trois ans, il est prêt à résilier le contrat tout de suite, s'ils s'engagent à payer la quatrième année (sans annonce). Ils seraient ainsi exonérés de la contribution de la cinquième année. Ceux qui n'ont payé que deux ans auraient encore à payer pour deux ans,

Nous sommes obligés de laisser décider à chaque si une résiliation de contrat est acceptable sous ces conditions.

O. A.

><

Un cas intéressant

La cour d'appel de Milan a rendu dernièrement un jugement favorable au plaignant, dans une cause de concurrence déloyale, en confirmant le jugement en première instance qu'il avait rendu le tribunal de Côme. Contrairement au cas qui a été produit en Italie, il est instructif et traite d'une question de principe qui n'a pas uniquement de l'intérêt pour l'hôtellerie de ce pays, mais encore pour l'hôtellerie en général, donc également pour nos hôteliers suisses; qu'il nous soit permis par conséquent d'exposer brièvement le conflit.

Suivant l'exposé de la cour d'appel en question, voici de quoi il s'agit:

Le 1^{er} Novembre 1905, les propriétaires de l'Hôtel S... à B..., envoyèrent une circulaire à leurs collègues du pays et de l'étranger pour les informer de la fermeture pour le 31 octobre, des principaux hôtels de la localité, en ajoutant que leur hôtel était le seul qui restait ouvert toute l'année. Lorsque les propriétaires de l'Hôtel F... visé eurent connaissance de cet avis, ils se rendirent auprès de l'hôtel sus-nommé et lui demandèrent de démanteler la circulaire envoyée, au moyen d'une rectification dans laquelle l'Hôtel F... serait mentionné à côté de l'Hôtel S... comme restant également ouvert en hiver. Mais les propriétaires de l'Hôtel F... visé eurent également ouvert en hiver, et qu'il n'y ait pas de concurrence entre les deux hôtels.

C'est alors que l'Hôtel F... attaqua l'Hôtel S... en concurrence déloyale. Le tribunal de Côme prit connaissance des preuves produites par les défenseurs, lesquels établissaient que pendant les six dernières années l'Hôtel F... avait constamment été fermé pendant la saison d'hiver, et qu'en outre, en automne, le bruit courrait dans la station d'étrangers B... que cet hôtel serait également fermé pendant l'hiver 1905-06, ainsi que l'avait dit un de ses propriétaires lui-même. Les propriétaires de l'Hôtel S... déposèrent en outre qu'ils avaient offert aux propriétaires de l'Hôtel F..., lorsque ceux-ci se sont déclarés lésés par la circulaire en question, de retirer cette circulaire et de la remplacer par une autre dans laquelle leur hôtel ne serait plus désigné comme le seul ouvert en hiver, c'est-à-dire que les mots "le seul" seraient biffés. Ceci ne suffit pas aux plaignants.

Par jugement du 2 Juin, le tribunal de Côme condamna les défenseurs à des dommages-intérêts pour légèreté préjudiciable. La somme réclamée de lires, 800.—, devait toutefois être réduite à 300.— lires, et les avis rectificatifs devaient être insérés dans plusieurs journaux.

Les défenseurs, propriétaires de l'Hôtel S..., en appellèrent, de ce jugement, auprès de l'instance supérieure à Milan, laquelle confirma, le 4 Octobre, le jugement de Côme, et condamna les défenseurs à tous les frais, y compris ceux de l'appel.

En droit, les considérants du jugement font ressortir que la demande doit être reçue — car ainsi qu'il ressort des déclarations de témoins isolés* — c'est un fait avéré et certain que l'hôtel des demandeurs n'a jamais été fermé durant ces dernières années dans le vrai sens du mot, et n'aurait servi qu'aux besoins domestiques des propriétaires, qu'au contraire il a été prouvé qu'en plein hiver, il a reçu des hôtes, entr'autres un général de l'armée italienne et sa suite. En hiver l'exploitation de l'hôtel est simplement réduite parce qu'il se présente peu d'étrangers; mais l'hôtel n'est pas fermé. Il fut constaté également que dès le commencement de Novembre 1905, l'établissement était pourvu d'installations de chauffage, ce qui prouvait clairement qu'on se préparait à l'exploitation en hiver. De plus, déjà précédemment, l'exploitation réduite de l'hôtel ne commençait pas déjà avant Noël, comme c'est généralement le cas.

Cette circonstance agrava la position des demandeurs, par le fait que leur Hôtel... était indiqué dans la circulaire comme le seul qui fut ouvert tout l'hiver, par opposition directe à tous les autres hôtels qui étaient fermés dès le 1^{er} novembre. Pour ce motif déjà, ainsi qu'il ressort des considérants sur la question de droit, la circulaire était inexacte et tendancieuse.

Les défendeurs ne devaient pas s'appuyer sur le simple bruit circulant dans la localité, que l'Hôtel F... fermerait en hiver. Il aurait été très facile à eux, de contrôler le bien-fondé de ce bruit, en se renseignant directement ou indirectement, avant l'envoi de leur circulaire. En ce qui concerne le propos tenu par un des propriétaires de l'Hôtel F... et qui n'a du reste été rapporté qu'après l'envoi de la circulaire, le tribunal estime qu'on n'a pas voulu parler de la fermeture de l'établissement, mais seulement d'une réduction de l'exploitation.

Le tribunal admet également que les demandeurs étaient dans leur droit, de ne pas se contenter de la proposition qui leur fut faite de retirer la circulaire et de la remplacer par une autre ne portant pas les mots „le seul hôtel“ — et qu'ils avaient raison d'exiger que l'Hôtel F... fut mentionné comme établissement ne fermant pas.

La fréquentation plus ou moins grande ou l'absence d'étrangers dépend davantage de la saison elle-même que du vouloir de l'hôtelier. Il suffit qu'un hôtel s'organise et se tienne prêt à recevoir des visiteurs pour pouvoir dire qu'il ne ferme pas. Et même si pour l'Hôtel F... la saison d'hiver 1905-06 était la première, l'Hôtel S... n'avait pas le droit de désigner celui-ci comme n'étant pas ouvert.

* *

Ce sont là les principaux points de l'argumentation du tribunal d'appel, en ce qui concerne la question de droit dans ce procès. Il ne nous appartient pas d'examiner et d'établir s'ils motivent tous le jugement rendu, d'autant plus que le cas ne s'est pas passé dans notre pays. Toutefois la leçon que peuvent en tirer les condamnés, ainsi que tous ceux qui seraient tentés de les suivre sur ce terrain, c'est de constater combien il faut agir avec précaution dans tout ce qui concerne les publications de réclame. Dans ce domaine aussi la prudence est mère de la sûreté.

* Nous avons sous les yeux copie d'une lettre d'un hôtelier de ladite station d'étrangers, qui, hors de cause dans le cas particulier et qu'il a écrit à un client en lui disant positivement que son hôtel, de même que les autres grands hôtels de la localité, sont fermés en hiver.
Réd.

—

Les enfants qui se sont brûlés ne craignent pas tous le feu.

Un M. Paul Pfanié de Paris se propose d'édition un guide intitulé : *Les hôtels de France et de l'étranger*, contenant les *Hôtels, Pensions, Restaurants, Cafés, Casinos, Théâtres, Auto-garages et Voituriers*.

C'est beaucoup à la fois pour un seul volume, surtout si l'on pense que ce guide doit être établi sur le modèle de notre guide des hôtels de la Suisse. Il présentera en vérité un avantage sur notre guide, c'est que la mention de tous les établissements sus-nommés sera gratuite, ce qui tentera assurément un certain nombre de nos hôteliers suisses.

Toutefois l'éditeur de ces insertions gratuites exige pourtant une petite compensation, car il est dit dans le prospectus : Pour couvrir nos frais énormes, il est demandé à chaque maison inscrite sur le guide, d'afficher à l'intérieur de son établissement un tableau (qui n'est autre qu'un tableau-réclame) de 40×60 cm. de surface, et de le placer dans la salle de lecture, dans le salon ou dans les chambres à coucher, le catalogue d'une grande maison parisienne de nouveautés.

Voilà donc enfin un éditeur qui ne veut que donner aux hôtels et ne rien leur prendre. Il va de soi que c'est la maison de nouveautés qui paie le rôle et la sauce, et que les hôtels, restaurants, cafés, casinos, théâtres, auto-garages et voituriers, sont les instruments de cette affaire, certainement très lucrative pour l'éditeur. Au lieu de se prêter à ce rôle, chacun devrait se borner à répondre „par le silence“ à ces propositions.

Mais le conseil sera-t-il suivi ?

Reisekunst.

Von Carry Brachvogel.

Unserer Zeit müsste eigentlich eine neue Muse geboren werden. Kein feierliches, in wärenden Gewändern schreiendes Weib mit klassischen Gesten und einem pathetischen Attribut, sondern eine flotte, gelenkige Dame im unschuldigen Kleid, polyglott, wohlerfahren im Packen, Bergsteigen und Kartenlesen, ihren Jüngern verheissungsvoll den rotflammenden Bädeker oder den braunbrütenden Meyer weisend — die Muse des Reisens.

Reisen ist nämlich eine Kunst oder kann und sollte wenigstens eine sein, was freilich die wenigen Leute glauben wollen. Für die meisten stellt Reisen nur eine Geldfrage dar, die restlos gelöst ist, sobald die nötigen Kassenscheine sich einfinden. Armer, im Irrtum verstrickter Fpuscher! Mit dem Geld ist auch in dieser Kunst das Allerwenigste gefordert. Wenn du bloss das Geld zur Reise hast, so bist du doch nicht weiter als der Maler, der sich Leinwand und Farben gekauft hat. Das Bild muss er, er ganz allein mit seinem Genius machen, und wenn man sämtliche Tresors der Reichsbank vor ihm ausschüttete — wenn er nicht malen kann, gibt's in alle Ewigkeit kein Gemälde . . .

Schon bei der Empfängnis des ersten Reisegedankens zeigt sich's, ob einer zum Dilettanten oder zum Künstler bestimmt ist. Der Dilettant übernimmt ihn aus zweiter Hand, ungefähr wie das bekannte „kaum getragene Seidenkleid“ oder den „fast neuen Frack“. Irgendenein sagt ihm: „In der Schweiz ist's schön“ oder „In Paris iss't man gut“ oder „Auf Rügen ist der Stand so angenehm“ — und da geht er eben in die Schweiz oder nach Paris oder nach Rügen. Immerhin sind es noch die höher entwickelten Dilettanten, die wenigstens gleich ein Reiseziel haben. Um noch eine Stufe tiefer stehen jene, die eigentlich am liebsten zu Hause blieben und nur fortgehen, weil das modern scheint und sie sich schämen, in unbedrängter Ausdauer in ihren vier Pfählen zu barhaven. „Geht's wie's geht, dies Jahr wird amal gr'eist“ sagt sich und den andern ein so bedauernswertes Opfer des Auto- und Altrosengesung und lächelt auch noch blödsinnig-vergnügt dazu, als ob er eine Ahnung hätte, wohin es eigentlich will, und als ob es nicht die Tage zähle, an denen „die herrliche Reise“ zu Ende geht.

Der Reisekünstler dagegen empfängt den Gedanken, wie man den Kuss der Muse empfängt: Universchens und so heiss, dass er ihn nimmer vergessen kann. Er reist nicht nach Empfehlungen, sondern folgt dem Ruf einer Sehnsucht. Diese Sehnsucht lockt mit den verschiedenartigsten Spiegelungen. Dem einen zeigt sie versunkene Städte, dem zweiten ewigen Schnee, dem dritten die Mitternachtssonnen, dem vierten den Palatin, dem fünften — ja, dem fünften weist sie vielleicht das amüsigste Ziel, die es geben kann: sie heisst ihm seinen Lieblingsdielen nachreisen. Doch nicht um peinlich ihr Geburts- und Sterbehäus zu agnoszieren und sich tieferhürt an ihrem Stammliste zu betrachten, zieht er hinaus, nein, er sucht in der Welt draussen die Schauplätze auf, um die ein vor allen gelebter Autor das Glitzern seiner Phantasie gespannt. In seliger Ergriffenheit geht er Gestalten nach, die nie gelebt haben, und von denen er doch nicht lassen wird bis zum Tode.

Nur wer mit dieser heissen Sehnsucht sein Reiseziel erstrebt und erfasst, weiß, was Reisen heißt. Die Stunde der Ankunft nicht erwarten zu können und doch so tief in ahnende Gedanken verstrickt sein, dass man erstaunt aufblickt, wenn sie da ist — das allein heiss Reisen. Alles andere ist Fortbewegung, Ortsveränderung und Absteigequarier —

Wie in der Konzeption des Gedankens, so offenbart sich der Dilettant auch im Coupé. Ist er von Haus aus Pessimist, so ist er persönlich gekränkt, wenn er nicht allein bleibt, und betrachtet überhaupt die Fahrt als eine Art Fegefeuer, das er durch die Gemeinde des Fiskus, der Temperatur und der Mitleidenden erleiden muss. Ist er dagegen Optimist, so knüpft er gleich nach der ersten Räderdrehung nichtssagende Gespräche an, die dann zu einer „reizenden Reisebekanntschaft“ führen, mit der bei der Heimkehr herumflunkert. Sein geschwätziger Frohsinn und sein Zutrauen in die Gegend sind unerschütterlich: er ist ständig, schon auf dem Brenner Gemsen zu entdecken . . .

Der Reisekünstler dagegen macht weder Aussstellungen noch Bekanntschaffen, sondern Betrachtungen. Er ist höflich gegen die Leute, mit denen er fährt, aber er biedert sich nicht an. Er weiss, dass solch leere, verbetzte Coupagegespräche nur die stillen Gedanken verseuchen, die mit grossen Angen sehen wollen, wie sich mählig und leise die Uebergänge von einer Landschaft zur andern vollziehen, wie der Himmel anders blaut, die Luft anders weht, die Getreidezone sich verschiebt, der Lauf der Ströme wechselt und wie die an den Haltestellen wartenden Bauern andere Westen, ihre Bäuerinnen andere Kopftücher tragen als daheim. Wenn er sich über etwas ärgert, so ist's nur über die Unermüdblichkeit, mit der seine Reisegesellschaft auf jeder Station, ja noch im Fahren, ist und trinkt. Reisen entbindet im Dilettanten alle Instinkte der Unmässigkeit. Wenn er nicht an einem Buffet ein Glas Bier oder ein Schinkenbrot verschlange und im Coupé harte Eier, käme er sich dem Hungertode preisgegeben vor. Als ob nicht gerade bei dem Mangel an Bewegung, den das Fahren bedingt, bei der Durchtrütelung des ganzen Körpers und der verbrauchten Luft in den Waggons eine vorsichtige Diät geboten wäre!

Am Ziel der Reise angelangt, gönnt sich der Dilettant kaum Zeit, die Hände zu waschen, und stürzt alsbald wie ein angeschossener Eber auf alle Sehenswürdigkeiten los. Jeden Piz nimmt er, alle Austruckspunkte ersteigt er, jede Waldesruh stört er, an jedem Seeufer taucht er auf. In alle Galerien rast er, alle Kirchen durchtröhrt er, alle Aussichtstürme bezwinge er, die weiteste Umgebung einer Stadt „macht“ er. Bädekers Sterne sind auch die seinen, wo ihre heilige Dreizahl leuchtet, macht er halt und sagt enthusiastisch: „Wundervoll!“ Auch wenn das Bild oder die Aussicht, die sie preisen, gerade zum Kopieren ausgegeben oder durch Steinschlag verheert wäre, er stünde vor dem leeren Fleck an der Wand und vor dem Trümmerfeld und sagte dennoch enthusiastisch: „Wundervoll!“

Ganz anders der Reisekünstler. Wie ein köstliches Menü hat er schon zu Hause, in aller Ruhe eine sinn- und stilvolle Reihenfolge dessen festgesetzt, was er sehen will. Nun geniesst er die fremde Schönheit nicht als plebeischer Vielfrass, sondern als aristokratischer Feinschmecker. Nichts in dieser Reihenfolge, was nicht der Struktur seines, des Reisekünstlers, eigensten Wesens entsprache. Er weiss genau, was dieses Wesen annehmen mag und was nicht. Nur wo es zu klingen beginnt, verweilt er, wo es stumm bleibt, geht er vorüber, ohne sich zu besinnen. Und wenn zu Hause auch alle Bildungsprotzen über ihn fallen: „Was, dieses Bild haben Sie nicht gesehen?“ „Ist's möglich, das Panorama haben Sie versäumt?“ so wird er ruhig sagen: „Ich sehe nur an, was mich wirklich interessiert.“ Weil er nur wenig sieht, sieht er viel mehr als der Dilettant, der schon müde, immer noch weiter hetzt, bis er am Abend eine ganze Leprolliste sogenannter Genüsse aufzählen kann. Der Künstler dagegen hält Mass und — Siesta. Merkt er, dass die Eindrücke anfangen, ihn zu verwirren, dass seine Aufnahmefähigkeit sich mindert, sein Körper ermüdet, so lässt er Sehenswürdigkeiten Sehenswürdigkeiten sein und ruht aus, selbst wenn er weniger geleistet hat, als im Tagessprogramm vorgesehen war. Er hat überhaupt bestimmte Ruhestunden, in denen seine Nerven ausspannen können und verarbeiten, was sie im Fluge der Minuten erhascht haben.

Fast die ganze Technik des Reisekünstlers hängt natürmeiss immer wieder mit dem Wort „Sehnen“ zusammen. Eine seiner stärksten Fähigkeiten besteht im Absehen — nämlich im Abscheiden von seiner eigenen werten Person. So sehr er seine Persönlichkeit zu allem, was ihm begegnet, in ein Verhältnis zu setzen sucht, so völlig vergisst er seine Person über die neuen Erscheinungen, die sich vor ihm erheben. Von sich abgeschen, den kleinen Krimskrams der eigenen Existenz für eine kurze Spanne Zeit hinter sich lassen — es klingt so einfach und muss dennoch sehr schwer sein, denn die allerwenigsten sind dazu instande. Ludwig Fulda erzählt einmal in einer Novelle sehr reizend, wie eine kleine, junge Frau auch im mondglänzenden Kolloseum zu Rom noch darüber lämontiert, dass ihr der Kellner Mittags einen Rotwein- oder Saucflecken aufs Kleid gemacht habe. Solche Wein- oder Saucflecken finden man gerade auf Reisen zu Dutzenden; nicht selten auch auf Herrenkleider. Es ist gerade, als ob die Leute sich in der neuen Umgebung noch interessanter vorkämen, als daheim.

Es gibt Männer, die bei sternglitzernden Gondelfahrten auf dem Canal grande von nichts reden als von ihrem Geschäft oder von ihrem süßen Mädel, und Frauen, die in Flosse zu weinen anfangen, weil sie vor zwanzig Jahren ihre Kinder haben selber stillen müssen. Das klingt unwahrscheinlich und übertrieben oder scheint nur für einzelne Ausnahmefälle zu passen. Wer aber taglang aufmerksam beobachtet, wovon das Reisepublikum zumeist redet, der möchte sich zu dem kategorischen Imperativ aufrufen: „Schachere, flunkere und weine zu Hause!“

Ein Hauptthema und einer Hauptärger für den Reisedilettanten bilden natürlich die Geldausgaben. Es gehört zu seinen besonderen Kenzeichen, dass er beständig in Zahlungsschwierigkeiten steckt, d. h. sich beständig überwölbt und betrogen wähnt und alles „unverstohlen teuer“ findet. Seltener und ungleich rührrender ist jene Dilettanten-Ahart, die unverstohlen das Geld mit vollen Händen hinauswirft und ein Entrecôte zu fünf Mark als „preiswert“ röhnt . . . Von beiden steht der Künstler gleich weit entfernt. Geldärger gib's bei ihm so wenig wie Verschwendungen. Wie seinen Reiseplan und sein Sehenswürdigkeiten-Menu, hat er sich schon daheim verständig sein Budget aufgesetzt, in dem eine besondere Summe für „Verlorene Posten“ ausgeworfen ist. Unter „Verlorene Posten“ versteht er die Mehrausgaben, die sich stets in den ersten Tagen eines neuen Aufenthalts bemerkbar machen und die man vorher nicht berechnen kann, ferner kleine Übervorteilungen, Einbußen, unnütze Auslagen usw., denen auch der gewiegteste Reisende nicht entgehen kann, er wäre dann ein widerwärtiger Kleinlichkeitkrämer.

Im Gegensatz zum Dilettanten ist der Künstler ein Prasser — sobald es sich um Trinkgeld handelt. Er weiss ja, dass man mit schlechten Trinkgeldern so wenig Geld, mit guten dagegen sich so viele Unannehmlichkeiten spart, dass jeder schon aus Egoismus hier nicht knausern sollte, wenn er nicht Anstandsgefühl . . .

Der Reisekünstler gibt aber nicht nur gute, sondern im Hotel sogar Prämierando-Trinkgelder, hauptsächlich wenn der Künstler zufällig eine Dame ist. Gleich bei der Ankunft demerkt der, derjenigen ein verheißungsvolles Silberstück, den oder die man am meisten zu beschäftigen gedenkt, und alle eventuell vorhandenen Millionäre mit ihren Zukunftsgeldern

werden nicht so gut bedient, wie der hessische Künstler, der die Nutzanwendung vom Sperling und der Taube zu machen weiß. Natürlich gibt man in einer Hotelkarawanserei nicht gleich an sämtliche zweihundert Angebote Ermunterungs-Trinkgelder, — aber in Karawansereien steigt der Künstler nur im äussersten Notfälle ab, geradeso wie er nicht, gleich dem Dilettanten, in allen Tagespausen, zu allen Mahlzeiten nach der Bierhalle rast . . . Die Bierhalle in der Fremde wäre schon beinahe ein Kapitel für sich, zu dem leider der Deutsche die krassesten Dilettantismen liefert. Und wenn er sich in dem gesogeneten Rebland befindet, wo der herliche Wein schier umsonst zu haben ist — sein Gesicht verklärt sich erst, wenn er drs Wort „Bierhalle“ höst. Und wenn das Gebräu, das man da verzapft, auch wie moussierendes Gurgelwasser schmeckt und ein Heindengold kostet — er schmatzt doch nach der Bierhalle. Der Künstler ist nur selten da zu finden, nur wenn sie Heimatrecht hat. Alles künstlich Aufgepropfte, internationale Charakterlose ist ihm zuwider. Er sucht die Eigenarten, die Sitten, die Gewohnheiten des fremden Landes auch in bodenständigen Gasthäusern und Lokalen auf und versucht auf die Dauer seines Aufenthaltes sich ihnen anzupassen. Er wird also nicht in Paris einen sauren Heiring, in Italien ein dickes Federbett und in Holland eine Münchner Kellnerin verlangen. Im Gegensatz zum Dilettanten, der herumnörgelt „bei uns daheim ist das so“, trägt er jedenfalls „Ist's möglich, das Panorama haben Sie versäumt?“ so wird er ruhig sagen: „Ich sehe nur an, was mich wirklich interessiert.“

Dank seiner Kunst und seiner Künste, bringt der Künstler von jeder Reise ein schmiedendes Stückchen Kultur heim. Den Dilettanten aber geht's wie dem Bäuerlein, dem der Teufel einen Schatz schenkt: von allem Gold blieb ihm nichts als wertlose Schläcke.

(Ragazer Fremdenblatt)



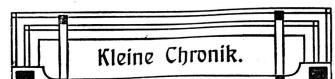
Der erste Speisezettel — Menu — vom Jahre 1541. In der Zimmerischen Chronik, dieser unerschöpflichen Fundgrube für die Kulturngeschichte des ausgehenden Mittelalters, finden wir, so wird der Kölner „Wochenschrift“ geschrieben, folgenden Bericht über einen „Speisezettel“ — Menu —, der diese Einrichtung als etwas ganz Neues, noch nie Dagewesenes erscheinen lässt.

Es heisst da bei einer Erzählung der Erlebnisse auf dem Regensburger Reichstage:

„. . . Es hat Herzog Heinrich (von Braunschweig) ein langen zedel bei ihm (sic!) auf der tafel ligen, den er zum oftermale besahe. Grave Haug (von Montfort) sass im an der seitzen; den verwundert, warumb doch der herzog so zedel besche, erkekt doch zuletzt und fragt. Also liess in der herzog den zedel sehn. Darin het im der kuchenmaister alle essen und drachten (Essen, Platten- und Gänge) in der ordnung ugezeichnet, und kunt sich demnach mit seinem essen darnach richthen und sich uf die bösten (besten) drachten sparen. Es war sonst grave Friderich von Fürstenberg und grave Wolf von Oettingen auch dahin geladen und gieng das recht gross drinken unter inan . . .“

Wenn sich keine älteren Zeugnisse finden, so haben wir also hier im Herzog Heinrich von Braunschweig den Erfinder des Speisezetts — Menüs — zu begrüssen.

Den Franzosen verleidet die Suppe. Die alte Vorliebe der Franzosen für Suppen ist seit einigen Jahren in beständiger Abnahme begriffen, und zwar macht sich diese Geschmacksänderung nicht ausschliesslich in jenen Kreisen geltend, die sich auch beim Essen und Trinken der jeweils herrschenden Mode anpassen. Für diesen Umschwung sind, wie für manchen andern, die Aerzt-verantwortlich, welche, soweit der Nährwert in Frage kommt, der Suppe, besonders der Bouillon, nicht viel Gutes nachsagen; auch haben sie die Suppe bei schönen Patienten oft genug denunziert, indem sie ihnen sagten, dass die Figur nicht darunter leidet, wenn man keine Suppe iss. So iehnen jetzt viele Damen die Bouillon mit Voracht ab und manche ihrer männlichen Genossen sehen die ehemals hochgeachtete Suppenschüssel ebenfalls schief vor der Seite an. Nicht genug damit, dass der Weinkonsum abgenommen hat, fängt auch jetzt der ehrwürdige „Pot-au-feu“ an, seine historische Bedeutung einzubüßen. Wenn das so weitergeht, muss man für Jean Potage einen anderen Spitznamen suchen.



Winterthur. Das Hotel Terminus ist seit 1. September im Besitz des Hrn. Fritz Siegler, früher Restaurant Paradeplatz, Zürich.

Zweismann. Hier wird von einer Aktiengesellschaft ein künstliches Forrellensee mit zirka 1500 m² Oberfläche angelegt.

Andermatt eröffnet mit 1. Dezember die Winteraison. Laut „Basler Nachr.“ werden alle Hotels bis auf zwei offen sein. Gegenwärtig wird eine grosse Eisbahn erstellt.

Mirringen. Das Projekt des Kursaalbaus ist so weit gediehen, dass der Gemeinderat die Pläne in Händen hat und die Einwohnergemeinde noch diesen Winter darüber Beschluss fassen kann. —

Interlaken. Das Grand Hotel Viktoria erstellt ein Autogarage für 20 Automobile.

Vevey. Nach dem Antrag des Verwaltungsrates beschloss die Generalversammlung der Société de l'Hôtel des Trois Couronnes für das Betriebsjahr 1905/06 eine Dividende von 4,5 Prozent.

Die Handelsverträge der Schweiz mit Frankreich und Spanien, aus denen wir einige für die Hotelindustrie wichtige Positionen in No. 45 der "Hotel-Revue" angeführt haben, sind beiderseits ratifiziert worden und bereits in Kraft getreten.

Wieder ein Hotelbrand. Im Hotelrestaurant zum Ratskeller in Köln branach am 20. November Feuer aus, wobei der Amerikaner Matthias Gildenbach derartige Brandwunden erlitt, dass er alsbald verstarb. Die zahlreichen übrigen Hotelinsassen wurden durch die sofort aufgenommenen Rettungsarbeiten der Kölner Feuerwehr vor Schaden bewahrt.

Maloja. Die Bündner und nach ihnen andere Blätter brachten jüngst die Meldung, die Herren Candram & Walther vom Hotel Kurhaus in Cimiez-Nice hätten für 900'000 Fr. das Hotel Kurhaus in Maloja erworben. Wir werden nun von den genannten Herren ersuchen, diese Nachricht als total aus der Luft gegriffen entschieden zu demunter.

San Remo. L'Hôtel Méditerranée soll sein à la hauteur des transformations qu'il a opérées, l'année dernière, en survêtement un étage. L'Hôtel Bellevue a également introduit de nouveaux aménagements et perfectionnements. Une vénérable vitrière permet de prendre les repas du jour en plein soleil.

Empfehlenswerte Winterkurorte. Unter diesem ominösen Titel haben die "Basler Nachrichten" eine Inszenatur-Rubrik für Wintersportorte eingeführt. Wer also sein Schärlein auf den Altar der "Basler Nachrichten" legt, gilt ohne weiteres als empfehlenswert, wer dies nicht tut, der gehört zu den andern. Hoffentlich führt dieser Hinweis zu einer Aenderung.

Heimatsschutz. Der Verkehrs- und Verschönerungsverein von Fribourg hat beschlossen, in Verbindung mit dem Regierungsrat zu richten im Sinne eines Schreibens an die Regierung zur Sicherung der italienische Femmes de Chambre ist schon sehr lärmend. Jedenfalls ist die Klage der Waadtänder, der Simplon sei in Bern nicht gern gesehen, völlig grundlos. Man habe nur Geduld und die erwarteten Vorteile (so z. B. die noch keineswegs spürbare Ver-

Bad Nauheim. Das Hotel Bristol wurde für 1,100,000 Franken an eine Gesellschaft verkauft, welche den Betrieb in bisheriger Weise unter der Leitung des früheren Direktors vom Hotel Augusta Victoria, Herrn Hugo Fleischer, weiterführt. Die Gesellschaft beabsichtigt, noch mehrere Hotels in Deutschland sowie in Südfrankreich, Italien und England zu erwerben.

Wintersport. Die Generalversammlung des Schweizer-Ski-Verbandes hat beschlossen, das Grosses Schweizerische Skirennen pro 1908 dem Sportklub "Engelberg" in Engelberg zu übertragen. Es wird am 18., 19. und 20. Januar stattfinden. Das Klubrennen in Wengen findet am 26.—28. Januar statt. Da der Termin für die grossen Skirennen des S.S.V. in Davos auf den 12., 13. und 14. Januar angesetzt worden sind, werden die grossen Rennen des Verbandes "Engadina" am 16., 17. und 18. Januar in St. Moritz abgehalten werden.

Hotel - Luftballon. Dass fashionables Hotels Equipages und Automobile zur Verfügung ihrer Gäste halten, ist nichts Neues mehr. Und Golfplätze, Jagdgründe und Fischereigeneleven werden von besonders vornehmen Hotels den Gästen reserviert. Auf der höchsten Stufe steht jedoch das Aspinwall-Hotel in Lenox, an einem eleganten Sommerfrischen in Massachusetts, dessen Gästen vom nächsten Jahre an einen Luftballon, der von einem bewährten Autorennaut gesteuert wird, zur Verfügung steht. Der Ballon kann fünf Personen in die Lüfte führen.

Vom Einfluss der Simplonbahn sagt ein Korrespondent der "N. Z. Z." u. a. folgendes: Während das Wallis darüber klagt, dass die Tunneleröffnung ihm noch nicht den geringsten Vorteil gebracht hat, macht sich in der Waadt der Einfluss des Simplon durchstechisch schon geltend. In Montreux und Lausanne wird erstaunlich viele Hotels und Pensionen gewonnen haben. Auch in Vevey, Linthal, Grindelwald und Filisien tun sich auf, um die italienische Femmes de Chambre ist schon sehr lärmend. Jedenfalls ist die Klage der Waadtänder, der Simplon sei in Bern nicht gern gesehen, völlig grundlos. Man habe nur Geduld und die erwarteten Vorteile (so z. B. die noch keineswegs spürbare Ver-

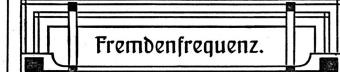
bildung italienischen Obstes und Geflügels etc.) wird als Lohn der gebrachten Opfer nicht ausbleiben.

Eldorado für Automobilisten. Bekanntlich planen eine Reihe New Yorker Millionäre wie W. K. Vanderbilt, Clarence H. Mackay, Harry Payne Whitney, August Belmont und andere mehr die Errichtung einer Automobilausstellung auf Long Island. Im Anschluss an diese Rundstrecke, auf der in Zukunft die grossen Automobilmarken gezeigt werden, werden solchen, plant man die sämtlichen auf dieser Chausses fahrenden Wagen zu verbreiten und zu makadamisieren, um ein vollständiges Netz guter Automobilstrassen zu schaffen. Wahrscheinlich wird ein Teil der Kosten für die notwendige Umgestaltung der Long Island-Chaussen von den Behörden getragen werden.

Billige Truthahn und Perlhühner. Vor einiger Zeit kam auf der Station Domodossola ein ganzer Waggon mit Truthähnen und Perlhühnern an, etwa 600 Stück. Der zugehörige Belegschein fehlt und somit jede Angabe, woher der Waggon gekommen und wohin er bestimmt sei. Telegraphische Nachforschungen des Bahnhofvorstandes blieben ohne Erfolg, augenscheinlich war der Waggon samt seinem Belegschein in Händen der Träger. Wie man hindeutet, wurde das mysteriöse Federwesen, auf Kosten der Bahnbewaltung gefertigt, aber schliesslich ist ein Bahnhof doch kein Hünerstall, und da der Absender sowohl wie der Adressat fortlaufend im Dunkeln gehielt blieben, verkaufte das Gefüllt und erzielte den unglaublich niedrigen Preis von 2½ Lire für einen Truthahn und 80 Centimes für einen Perlhuhn.

Eine Frage des Heimatzschutzes bildet das Traçé der künftigen Berninabahn. Laut Projekt soll die Linie das Gelände am St. Moritzer und Stazier See durchschneiden, wodurch ein prachtvolles Landschaftsidiyll zerstört würde. Der "N. Z. Z." wird darüber u. a. geschrieben: Die bündnerische Heimatzschutz-Vereinigung, die sich unter Aufgabe nicht dieses, sondern der der Heimat eines der schönsten Erdenbecken zu vernichten droht, mit allen Kräften entgegenzutreten, wird durch die täglich aus dem Inn- und Auslande an Bohrern, Kurvereinen und Private einlaufenden dringenden Auforderungen unterstützt, geschlossen Stellung nehmen gegen die Absicht, eines fraglichen Geldinteresses

wegen dieses landschaftliche Kleinod des Engadins durch eine Erwerbsgesellschaft schonungslos entweichen zu lassen. Man kann es im Bündnerlande nicht fassen und einstweilen auch nicht glauben, dass die Berninabahn, der der Linie durchfahren will, die Meinung der bündnerischen Bevölkerung bedeuten würde, und man lebt dort oben des Glaubens, dass die Berninabahn doch wohl deshalb einen bedeutenden bündnerischen Staatsmann zu ihrem Präsidenten und Vertreter gewählt hat, weil sie sich mit den allgemeinen Landesinteressen solidarisch verbindet fühlt. Sollte dem nicht so sein, so weiss das Engadin, dass es in den höchsten Behörden in Bern noch einen unparteiischen Schützer für seine gute Sache findet. Geschlossen werden die Engadiner Gemeinden, die der Linie aus seinen Kampfe gegen das geplante Strecken der Rhätischen Bahn siegreich hervorgegangen ist, ähnlich wie auch damals der Bundesrat über den einmütigen Protest eines bedeutenden Kurorts nicht hinwegging, wird er auch sicherlich in dieser Streitfrage die allgemeinen Landesinteressen zu schützen wissen. Aus diesen Gründen schenken die Engadiner Gemeinden ruhig der endgültigen Lösung der Traceefrage entgegen, bei der sie wohl der Unterstützung aller massgebenden kantonalen Kreise gewiss sein dürften.



Fremdenfrequenz.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et 2^{er} rang de Lausanne-Ouchy du 24 au 31 octobre— Angleterre 896, Russie 939, France 1090, Suisse 568, Allemagne 371, Amérique 668, Italie 176, Divers 289, Total 4946

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. 3. Nov. bis 9. Nov. Deutschtal 1021, Engländer 274, Schwaben 298, Russen 158, Holländer 100, Belgier 20, Polen 339, Österreicher und Ungarn 102, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 119, Dänen, Schweden, Norweger 36, Amerikaner 35, Angehörige anderer Nationalitäten 40. Total 2549.

An die tit. Inserenten! Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert

Plüsche u. Samte 90 Cts.

bis Fr. 56.80 p. Met. — seitl. **Henneberg-Seide** v. 95 Cts. bis Fr. 25. — **Seiden-Damast** v. Fr. 1.30 — Fr. 25. — **Seiden-Bastleider** p. Robe „ 16.80 — „ 85. — **Foulard-Seide** gebraut „ 95 Cts. — „ 5.80 p. Meter

Gerner Seid. Voiles, Messaline, Taffet Caméléon, Armure Sirène, Cristalline, Ottomann, Surah u. s. w. Braute umgedreht. Meter umgedreht.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

= GÉRANT = gesucht, für die Leitung eines erstklassigen, feinen Restaurant

in bester Lage in Zürich. Günstige Gelegenheit für jungen, tüchtigen, in der feinen Küche bewanderten Fachmann, sich eine gute Stellung zu schaffen. Antritt auf Anfang Februar 1907. Sprachkundige und kautionsfähige, gutempfohlene Bewerber belieben sich zu melden sub Chiffre **Z. B. 6206 Z.**, an Haasenstein & Vogler, Zürich. (H. P. 4053) 1647

Hotel-Gerance.

Tüchtiger Hotelfachmann, dem geschäftskundige Frau zur Seite, wünscht für kommendes Jahr die Leitung in einem mittleren Haus, Saison- oder Jahresgeschäft. Gesuchsteller würde ein Geschäft vorziehen, welches er später auf eigene Rechnung übernehmen könnte. Grösste Kautio kann geleistet werden. Offerten unter Chiffre **H 440 R** an die Exped. ds. Bl.

Stelle-Gesuch.

Fräulein aus guter Familie, mit Diplom der Handelsschule Zürich, wünscht per sofort **Volontär-Stelle** in's Bureau eines grösseren Hotel's in der französischen Schweiz, Frankreich oder Riviéra. Vorzügliche Zeugnisse und Referenzen. Gell. Offerten unter Chiffre **Z. S. 11318** an die Annonce-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (M. P. 3926) 1632

Beteiligungs-Gesuch.

Auf nächste Sommer-Saison wird für

Hotel-Pension

(45 Betten) auf freiem Platz des Berner Oberlandes, eine im Hotelfach durchaus bewanderte Kraft gesucht zur selbständigen Leitung, welche sich mit 12—18,000 Fr. beteiligen würde, zwecks Vergrosserung derselben. Offerten mit Referenzen befördert unter Chiffre **H 344 R** die Exp. ds. Bl.

PROPRIÉTÉ A VENDRE.

A vendre, dans la contrée de Montreux, une propriété de 6800 m², sur laquelle se trouve un **hôtel de 20 lits avec un bon café-restaurant**. Cette propriété très bien située, en bordure d'une grande route, pourrait recevoir, le cas échéant, une grande construction. Pour tous renseignements s'adresser à M. L. Rosset, Notaire, à Montreux. (H. P. 3972) 1642

Direktion, Pacht oder Kauf.

Direktor, Mitglied des Schweizer Hotelier-Vereins, zur Zeit noch Leiter eines Hotels ersten Ranges, der drei Hauptsprachen mächtig, verheiratet, sucht mit seiner ebenfalls sehr laichgewandten Frau für Juni 1907, eventuell früher, passendes Engagement als Direktor, oder die Pacht, event. Kauf eines kleinen Geschäfts. Jahresstelle oder -Geschäft bevorzugt. — Prima Referenzen. Offerten unter Chiffre **H 348 R** an die Exp. ds. Bl.



En vente dans tous les hôtels de premier ordre.



Zu verkaufen.

Wegen Krankheit in der Familie direkt vom Eigentümer ein

Hotel-Pension

im besten Gange mit 25—30 Betten, an ruhiger, vornehmer Lage in Zürich. Preis sehr billig. Offerten sub Chiffre **H 443 R** an die Exped. ds. Blattes.



Höhere Fachschule

2959 für (H. 9069)

Hotelangestellte.

Prösp. v. F. de Lacroix, Frankfurtmain.

Neues Hotel

feinen Ranges in günstiger Lage an einem Weltbadplatz Südwestdeutschlands

Zu verkaufen.

Offerten an die Exped. ds. Bl. unter Chiffre **H 444 R.**

Billig zu verkaufen

ein so gut wie neuer

Hotelherd und ein

Restaurationsherd

sowie verschiedene neue Herde mit und ohne Warmwasseraufbereitung neuester Konstruktion. 287

Basler Kochherdfabrik E. Zeiger, Basel.

Direktion

oder sonstigen Vertrauensposten, in erstklassigem Hause mit Sommer- und Winterbetrieb, sucht tüchtiger, bestempföhler Fachmann, Ende 30er. Eintritt kann sofort erfolgen.

Offerten unter Chiffre **H 449 R** befördert die Exp. ds. Bl.

Käuflich abzutreten

in grosser Schweizerstadt, an kinderloses Ehepaar oder einzelstehende Damen, eine kleine, aber gut frequentierte

Privatklinik mit Pension

(Magen- und Darmkrankheiten.)

Erforderliches Kapital 6—12 mille. Offerten unter Chiffre **H 447 R** an die Exped. dieses Blattes.

Erfahrener, tüchtiger Kurarzt,

sprachenkundig, sucht auf kommende Saison passendes Engagement. Offerten unter Chiffre **H 448 R** an die Exp. ds. Bl.

Wer eine Stelle oder Personal sucht, findet das eine oder andere mit ziemlicher Sicherheit durch ein Inserat im Personal-Anzeiger der Schweizer Hotel-Revue.

Wo keine Adresse angegeben ist, sind Offerten unter der angegebenen Chiffre an unsere Expedition zur Weiterbeförderung einzusenden.

Chiffrebriefe von Plazierungs-
büro werden nicht befördert.

Les lettres chiffrées des bu-
reaux de placement ne sont pas ac-
ceptées.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Vereinsmitglieder: Erstmalige Insertion Fr. 2.—
Jede ununterbrochene Wiederholung 1.—
Für Nichtmitglieder: Erstmalige Insertion 2.—
Jede ununterbrochene Wiederholung 2.—
Die Spesen für Belegernummern werden an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Café-Personal-Küche gesucht für erstkl. Familienhotel Gratitudens. Der Eintritt kann sofort oder auf Anfang Dezember erfolgen. Salär Fr. 60 monatlich. Jahresstelle. Anmeldungen mit Referenzen u. Photographie erbeten. Chiffre 718

Chef de réception Für ein grosses Hotel ersten Ranges wird ein tüchtiger in Wort, Schrift sprachkundiger junger Mann gesucht, der die Saison 1937 gesuchten Stenographiebewerber erhalten den Vorzug. Offerten mit Zeugnissen, Photographie und Gehaltsansprüchen unter L. 62 postagend Baden erbeten. (632)

Comptable-correspondant, Suisse français, patient alleine seine Stellen inne hatte, nach Cannes gesucht. Offerten mit Photographie und Zeugnisschriften erbeten unter Chiffre 1050 poste restante Cannes. (724)

Concierge-Conducteur gesucht für ein mittelgrosses Hotel nach dem Süden. Elattrit sofort. Chiffre 711

Gouvernante d'économat, franz. sprechend, welche bei solche Stellen inne hatte, nach Cannes gesucht. Offerten mit Photographie und Zeugnisschriften erbeten unter Chiffre 1050 poste restante Cannes. (724)

Oberkellner, energischer, für grosses Hotel an der Riviera gesucht. Offerten unter Chiffre C. A. H., poste restante Bordighera (Italien). (669)

On demande pour la saison d'hiver pour hotel de montagne (Suisse): 1 concierge et 1 barmaid. Envoyer copie de certificats et photographie. Indiquer prétentions. S'adresser à M. Ch. Genillard, Grand Hôtel Muveran, Villars s. Ollon (Vaud) (712)

Zur gefl. Notiznahme.

Diejenigen Hotels, welche noch im Besitz nicht passender Offerten (Zeugnisse und Photographien) sind, werden hiermit dringend ersucht, dieselben den betr. Bewerbern beförderlich wieder zuzustellen. Dasselbe werden die interessierenden Angestellten ersucht, ihnen zu gehende Offerten in ihrem eigenen Interesse möglichst rasch zu beantworten.

Die Expedition der „Hotel-Revue“.

Stellengesuche-Demandes de places

Schweiz Ausland
Erstmalige Insertion Fr. 2.— Fr. 2.50
Jede ununterbrochene Wiederholung 1.— 1.50
Die Spesen für Belegernummern werden an obige Preisen beigegeben.

Vorauszahlung (Postmarken) erforderlich.
Postmarken werden nur aus Deutschland, Frankreich, Italien, England, Österreich und der Schweiz angenommen.

Nachbestellungen ist die Inserat-Chiffre beizulegen.

Belegnummern werden an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Bureau & Réception.

Buchhalter, Stolzauer Oberkellner, der vier Hauptsprachen meistigt, sucht Stelle für obige Posten, zur Vervolkommnung in der Buchführung. Es wird mhr auf Aufzählung als Gehalt gesehen. Jahresstelle oder Saison. (Saison). Chiffre 703

Buchhalter-Sekretär, junger, sauber Mann, der drei Hauptsprachen meistigt, sucht Stelle als Buchhalter, Sekretär oder Kontrollleur, in einem guten Hotel. Gute Zeugnisse sowie Referenzen zu Diensten. Gef. Offerten unter Chiffre R. S. 2500 poste restante Ragaz. (661)

Büroangestellte, Oberkellner, Diplauer, anfangs des 30er, mit langjähriger Erfahrung als solcher und Courier bekannter Familie, vertraut mit Bureauarbeiten und Réception, gewandt, mit guten Umgangsformen, gehoben an Verkehr mit den besten Gesellschaften, der Betrieb ist hauptsächlich in Italienisch, wünscht Büroangestellte in seinem Hause bei bestehenden Gehaltsansprüchen. Elattrit nach Belieben. Prima Zeugen, und Referenzen zu Diensten. Chiffre 663

Büroangestellte, junger, kaufmännisch gebildete Tochter, deutsch und franz. sprechend, mit namentlichen Kenntnissen im Englischen, sucht passende Stelle in einem Hotel. Chiffre 648

Bureauvolontär, seriös, persönlich gut empfohlen, im Hotel fach bewandert und der vier Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle für die Wintermonate. Offerten unter: V. D. L., postagend Bissigge. (662)

Personal-Anzeiger
MONITEUR DES VACANCES

Inseraten-Tarif:
Stellengesuche : (Vorauszahlung)
Erste Insertie . . . Fr. 2.—
Wiederholungen . . . 1.—
Im Ausland . . . 2.50
Wiederholungen . . . 1.50
Die Spesen für Belegernummern werden an obige Preisen beigegeben. Die Offerten sind in diesen Preisen nicht beinhaltet.

Stellenofferten:
Erste Insertie . . . Fr. 3.—
Wiederholungen . . . 2.—
Für Mitglieder . . . 2.—
Wiederholungen . . . 1.50
Die Spesen für Belegernummern werden an obige Preisen beigegeben. Die Offerten sind in diesen Preisen nicht beinhaltet.

Prix des Announces:
Demandes de places: (Payable d'avance)
Première insertion Fr. 2.—
Répétitions 1.—
Pour l'étranger 2.50
Répétitions 1.50
Les frais de port pour l'expédition d'offres sont compris dans ces prix.

Offres de places:
Première insertion Fr. 3.—
Répétitions 1.—
Pour les vacanciers 2.—
Répétitions 1.—
Les frais de port pour l'expédition d'offres ne sont pas compris dans ces prix.

Sauf désignation spéciale les offres doivent être adressées, munies du chiffre indiqué, à l'expéditeur qui les fera parvenir à destination.

Si vous cherchez une place ou du personnel il est très probable que vous trouverez l'une ou l'autre par une annonce dans le Moniteur des Vacances.

Intégrale, tüchtige, sucht Stelle. Eintritt baldmöglichst. Chiffre 702

Zimmermädchen, gewandt und tüchtig, mit guten Zeugnissen, deutsch, französisch und englisch sprechend, Engagement nach der Riviera oder Italien. Eintritt nach Belieben. Chiffre 735

Zimmermädchen, tüchtiges, mit ersten Zeugnissen ver- schenkt, wünscht Stelle für künftige Wintersaison, zu späteren Eintritt. Vorsprung Cannes oder Nizza. Chiffre 618

Zimmermädchen, tüchtig, u. sp. achenkundig, sucht für die Sonnensaison in besserem Hause. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre 683

Zimmermädchen, tüchtiges, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle für kommende Wintersaison. Chiffre 684

Clerc-vierterloher. Gut präsentierende Tochter, der drei Hauptsprachen mächtig, im Hotelsevice sowie im Verkehr mit Fremden bewandert, wünscht Stelle als Saaltochter in grösseres Hotel oder in feiner Confiserie-Crémerie, nach einem Wintersemester, das sie sehr gern aufnimmt. Eintritt nach Belieben. Chiffre 714

Sommelier, 22 ans, parlant français, allemand et anglais, cherche place pour de la saison d'hiver ou à l'année. Bonnes certificats et références à disposition. Chiffre 726

Cuisine & Office.

Concierge, Suisse, âgé de 32 ans, parlant correctement les 3 langues principales et munie de bons certificats de premiers ordres, cherche place pour de la saison d'hiver. Chiffre 715

Concierge-Conducteur, Schweizer, 30 Jahre alt, der drei Hauptsprachen mächtig, im Hotelsevice sowie im Verkehr mit Fremden bewandert, wünscht Stelle als Concierge-Austellungsconcierge. Wünscht in gutes Haus, in oben erwähnter Eigenschaft Astellung. Zeugnisse zu Diensten. Eintritt nach Belieben. Chiffre 638

Conducteur, Schweizer, 23 Jahre, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Saison- oder Jahrestelle. Eintritt in 14 Tagen. Offerten an: R. F. Postfach 1740 Montreux. (688)

Conducteur, ou **Lifrier**, jeune homme, ayant travaillé dans plusieurs maisons, recherche place dans un bon hôtel pour 1937. Bonnes références et photographie à disposition. Chiffre 717

Liflier, intelligent, brav, 19 Jahre alt, dieler Sprachen mächtig, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre 682

Chef de cuisine, Schweizer, 20 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, chef à la russe, à l'américaine, à la française, à la suisse, à l'allemande, recherche place pour les trois langues. Adresser les offres à M. P. Senn Joli-Clos, Payens. (687)

Chef de cuisine, jeune Koch, gelernte Pâtissier, 22 Jahre alt, der drei Hauptsprachen mächtig, wünscht bis zur nächsten Saison, au moins 2000 francs, recherche place pour de la saison d'hiver. Chiffre 627

Chef de cuisine, jeune homme, ayant travaillé dans plusieurs maisons, recherche place pour de la suite ou pour saison d'hiver. Bonnes références. Chiffre 627

Chef d'assassinante d'économat, ou gouvernante dans petit hôtel cherche place pour de la suite ou pour saison d'hiver. Chiffre 627

Chef d'assassinante sucht Stelle auf 1. Dezember, in grosses Hotel, als I. oder allein. Grabünden bevorzugt. Prima Zeugnisse zu Diensten. Adresse: Paul Hug, Tel. 1111, Georg Kühnli, zum Schwarzen Stern, Metzgergasse 4, Zürich I. (652)

Chef de cuisine cherche place pour l'étranger à l'année sur Chiffre 621

Chef de cuisine, 36 ans, sérieux et économique, ayant travaillé dans les meilleures maisons d'Italie, Suisse, et de l'Allemagne, munie de meilleurs certificats et recommandations, recherche place pour la saison d'hiver. Chiffre 649

Chef de cuisine, 27 Jahre alt, welcher mehrere Jahre in guten Häusern Englands und der Schweiz tätig war, auch in der Pâtisserie; bewandert, mit guten Zeugnissen verschenkt, sucht Stelle als Chef in kleineres Hotel der Schweiz oder Austria. Chiffre 734

Chef de cuisine, 27 Jahre alt, welcher mehrere Jahre in den beiden Hauptküchen mächtig, in der Pâtisserie, bewandert, mit guten Zeugnissen verschchenkt, sucht Stelle als Chef de cuisine. Chiffre 703

Chef de cuisine, 27 Jahre alt, dieler Sprachen mächtig, wünscht bis zur nächsten Saison, au moins 2000 francs, recherche place pour de la saison d'hiver. Chiffre 613

Chef de cuisine, junger Koch von 21 Jahren, deutsch und franz. sprechend, mit prima Zeugnissen von erstklassigen Hotels, sucht Stelle als Commis. Chiffre 733

Chef de cuisine, junger Koch von 21 Jahren, deutsch und französisch sprechend, mit guten Zeugnissen aus nur erstkl. Hotels, sucht Stelle als Commis. Chiffre 613

Chef d'assassinante, jeune, cherche place de suite. Bons certificats à disposition. S'adresse à: Auguste Gloor, Rue de la Promenade 19, Chaux-de-Fonds. (705)

Koch, tüchtig und selbstständig, sucht per sofort passende Stelle. Chiffre 685

Kochlehrstelle in gutes Hotel sucht junger Mann aus guter Familie, deutsch und franz. sprechend, mit Vorkenntnissen der Küche. Eintritt könnte sofort oder nach Belieben erfolgen. Chiffre 728

Kochvolontär, Chef de réception, 32 Jahre alt, wünscht sich für 6 Monate in besserem Hotel in der Küche auszubilden. Chiffre 684

Kochvolontär, junger Koch der seine Lehrzeit vollendet hat, sucht auf Anfang Januar Volontärsstelle in gutem Hause, zur Weiterausbildung. Offerten an Hotel Schnitter, Konstanz. (650)

Assist. Schweizer, Schweizer, mit prima Zeugnissen und Referenzen von nur ersten Hotels, In- und Ausland, sucht Saison- oder wenn möglich Jahrestelle. Chiffre 637

Assist. Schweizer, junger, tüchtiger, mit bestem Zeugnissen verschenkt, sucht passendes Engagement für sofort. Chiffre 718

Bains, Cave & Jardin.

Bademaster, geübter Massieur und Doux-heur, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht baldmöglichst Engagement. Chiffre 508

Unterbadmeister, kräftiger, gesetzter Mann, Deutscher, 26 Jahre, sucht Stelle als Unterbadmeister, resp. zur Ausbildung in genanntem Fach gegen Entschädigung. Gef. Offerten an: S. W. 109, postagend Todtnau (Baden). (652)

*** Divers. ***

Gouvernante, tüchtig, im Hotelfach erfahrenes Person, mit guten Zeugnissen und Empfehlungen, geweihter Alters, sucht Stelle per sofort oder später, in mittleres gutes Haus, als Edare, Ofice- oder Lingereigouvernante. Offerten unter Chiffre P.C. 4029 an die Union-Reklame in Luzern. (616)

Gouvernante-Volontärin, junge Frau sucht Stelle als Gouvernante, für vorerst 6 Monate, in nur gutes Haus. Ch. 709

Maler, tüchtig und solid, mit guten Zeugnissen und Empfehlungen von Hotels, sucht für 1. Dezember Stelle. Ch. 658

AVIS.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuch Offerten einsendet, hat dieseben auf dem Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versenden und an die Expedition zu addressieren, von welcher sie dann uneröffnet und franko an die richtige Adresse befördert werden.

Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.

Nichtkonkurrierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu returnieren.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge

stets vorrätig für Mitglieder.

Offizielles Centralbureau in Basel.